

La violence en milieu scolaire en Algérie
School violence in Algeria
Abdennour Idir*, Université de Bejaia, Algérie.
abdennouridir@yahoo.fr

Mohamed Negaz, Université de Bejaia, Algérie.
negazmed@yahoo.fr

Date de réception: (12/03/2020) , Date de révision: (22/04/2020), Date d'acceptation : (17/05/2020)

Résumé :

Cette étude, a pour but de mettre en évidence les types de violence à l'école en tentant de comprendre également les différences entre les trois paliers (Primaire, Moyen et Lycée) en ce qui concerne le phénomène de violence à l'école. 52 établissements scolaires dans différents coins du pays ont été touchés par l'étude. Une échelle de mesure composée de 6 axes formant ainsi les principales formes de violence scolaire (verbale, physique, psychologique, atteinte aux biens, atteinte à la sécurité et violences sexuelle) a été construite pour remplir les buts escomptés. Les résultats montrent que la violence verbale est en tête du classement des formes de violence scolaire, notamment au cycle moyen (CEM), suivi par la violence physique ; Coups de pieds, morsures, bousculades, etc. (toujours plus élevée au CEM). Puis la violence contre les biens ; dégradation et destructions des objets, etc. Quant à la violence psychologique, elle est également présente sous forme d'insultes, dénigrements, des mensonges, d'humiliations, etc. en cinquième position arrive les atteintes à la sécurité sous forme de jeux dangereux, des menaces avec objets, blessures avec objets, etc. Enfin la violence sexuelle ; attouchements, regardé les parties intimes des autres notamment celles des filles, cette dernière est plus au moins minime par rapport aux actes de violence mentionnés précédemment.

Mots clés : Formes de violence, violence en milieu scolaire, violence adoptée et subie.ace.

Abstract

The purpose of this study is to highlight the types of violence in school by also trying to understand the differences between the three levels (Primary, Middle and High School) regarding the phenomenon of violence at school. 52 schools in different parts of the country were affected by the study. A 6-axis scale of measurement that forms the main forms of school violence (verbal, physical, psychological, property damage, security breach, and sexual violence) was constructed to fulfill the intended goals. The results clearly show that verbal abuse is at the top of the ranking of forms of school violence, particularly in the middle cycle (CEM), followed by physical violence; Kicks, bites, jostling, etc. (always higher at the CEM). Then violence against property (degradation and destruction of objects). As for psychological violence, it is also present in the form of insults, denigration, lies, humiliation, etc. in the fifth position come security breaches in the form of dangerous games, threats with objects, wounds with objects, etc. Finally, sexual violence (touching, looking at the private parts of others, especially girls), is more or less minimal compared to the acts of violence mentioned above.

Keywords: Forms of violence, violence adopted and suffered school violence

*Auteur correspondant: Abdennour Idir, Email: abdennouridir@yahoo.fr

Introduction :

Depuis la nuit des temps, l'école est considérée comme un lieu pour l'acquisition des savoirs, des connaissances, des compétences. Un lieu de socialisation par excellence. Là où les élèves développent le sentiment d'interdépendance positive, d'émancipation et de recherche permanente d'un avenir propice. Depuis quelques temps, on assiste à l'émergence de certains phénomènes nouveaux à l'école, entre autres, le décrochage scolaire, la consommation de stupéfiants, de l'alcool, et de violence dans toutes ses formes et intensités.

La violence à l'école à travers le monde entier, est devenue un sujet trop médiatisé. Les images dont les médias nous abreuvent chaque jour dressent un tableau alarmant de la situation dans nos écoles ; insubordination, vandalisme, absentéisme, intimidation et harcèlement entre élèves, pour ne pas citer que quelques-uns des problèmes vécus au quotidien (Bäckman&Trafford., 2008, p.71). Elle donne naissance de plus en plus à de plusieurs controverses et débats, vue la gravité de certains comportements agressifs, qui affectent non seulement les résultats scolaires des élèves, mais également, la société tout entière, ceci à travers des petits accrochages entre les pairs à l'intérieur de l'école est qui se termine parfois par des tragédies et des meurtres à l'extérieur des établissements.

Les différents changements et mutations qui ont touchés la société Algérienne ces dernières années, suite aux multiples crises ; politiques, sociales, économiques, sécuritaires, etc. ont accélérés l'avènement de « nouveaux modèles sociaux » (Jean-Claude et al., 2012, p. 257). La famille Algérienne de post indépendance, connue par son attachement aux traditions ancestrales, à qui on reproche la culture de tolérance, de paix, d'entraide et du respect mutuel, s'est transformée en quelques années à un lieu de bataille, caractérisé par un « taux de violence élevé » (Benrabah, 1998). De son côté (Haddar, 20017, p.43) dans son livre, la psychosociologie de la violence en Algérie, souligne « qu'on ne doit pas s'étonner si, en Algérie, le nombre de personnes nécessitant un suivi psychiatrique dépassent le seuil de deux millions ». Quotidiennement la presse nationale nous parle de crimes, de viols, de kidnapping. Selon le journal (Le Matin D'Algérie, du 06/02/2018) « Les services de l'unité des urgences médico-légales de l'hôpital Mustapha Pacha (Alger), ont recensé en 2017, près de 3.182 femmes victimes de violence et 682 jeunes auteurs de violences». Un phénomène qui s'est propagé même aux établissements scolaires, ce lieu de savoir et de socialisation. Il est à signaler que « plus de 40 000 cas de violence entre les élèves, tous niveaux confondus, sont enregistrés chaque année », rapporte le quotidien (Le Jeune Independent, du 01/01/2017).

Jamais l'école algérienne n'a été la cible d'une telle violence, qu'au cours de ses dernières années, tout se passe comme si, en quelques années, nous étions passé de la paix à la guerre, du calme au tumulte, cette brusque explosion de la violence est complètement étrange à notre société « berbéro-arabo-musulmane ». L'émergence du thème de la violence dans le milieu scolaire est utile, par ce qu'il mobilise les différents acteurs du domaine éducatif, pour qu'ils prennent au sérieux ce fléau qui prend de plus en plus différentes dimensions. Un phénomène qui pose à l'école

algérienne des problèmes fondamentaux relatifs à sa vocation et à sa nature, mais également à sa vraie et sublime mission. Elle implique de ne pas réduire l'école à un service de scolarisation, elle conduit vers une réflexion sur l'éducation, la citoyenneté et la civilité.

L'évolution des actes de violence en milieu scolaire, peut être une conséquence directe aux conséquences de la décennie noire qu'a connue notre pays, mais également, aux remarquables mutations socioculturelles et économiques qui ont touché toutes les catégories de notre société. La violence scolaire un phénomène qui prend de l'ampleur dans nos écoles avec des proportions alarmantes, ce qui a altéré la vocation de l'école, et diminué sa mission juste à une simple transmission de savoirs disciplinaires. L'intérêt accordé à la nature des actes de violence commis et subis par les élèves dans les trois cycles de l'éducation, objet de ce travail de recherche, tient compte au fait, que peu d'études en Algérie se sont intéressés à ce phénomène complexe qui a suscité ces dernières années beaucoup de polémiques, vu son impact négatif sur les élèves, les parents, les acteurs du système éducatif et même la société tout entière. La violence en milieu scolaire cause des dommages non seulement aux enfants qui en sont victimes, mais aussi aux auteurs.

Face à cette intensité de la violence à l'école algérienne, il nous a paru important de fournir un travail de synthèse à l'intention des enseignants, des spécialistes travaillant en milieu scolaire, des parents d'élèves, etc. Ce travail consiste à identifier les formes de violence à l'école, afin de proposer des solutions pratiques de prévention contre ce phénomène qui inquiète les individus avant même les groupes. Ceci à travers différentes approches théoriques et pratiques relative à cette problématique. Nous allons s'efforcer à analyser les formes de violence à l'école par une étude de terrain, dont le questionnement principal est ; Quels sont les différents comportements violents adoptés et subis par les élèves ? Face à ces multiples actes de violence commis et subis par les élèves à l'école, (tels qu'ils sont présentés par la presse et bien évidemment l'ensemble de la communauté éducative), il est primordial de signaler que les comportements violents les plus souvent adoptés et subis par les élèves sont les comportements de violence verbale (la violence des mots). S'ajoute à ceci que les garçons sont les autres et les victimes de ses violences plus que les filles.

2. La violence en milieu scolaire :

Selon certains auteurs, la violence scolaire peut prendre différentes formes. L'incivilité (bruit, chahut, injures) est un type parmi plusieurs. L'indiscipline qui se traduit par un manquement aux règles et aux normes scolaires. Les actes de vandalisme qui se traduisent par des actes violents et intentionnels visant à endommager l'établissement scolaire ou le voler. Les actes de délinquance qui correspondent à un ensemble de crime est délits (vols, coups et blessures, trafic et usages de stupéfiants extorsions),(Sahuc, 2006, p.74).

La vie en groupes est souvent source de divergence et de conflits permanents entre les éléments qui composent cette mini société. L'école, cette société en miniature, reproduit souvent ses conflits de valeur, les frustrations de la vie socioéconomiques, les soucis de la vie de tous les jours, sous divers formes. Parmi

les types de violence les plus répandus dans les écoles, certains auteurs ont recensé la typologie suivante :

2. 1. La violence verbale :

Insultes, injures, souhaits exprimés d'agression ou de mort, chantage, critiques ouvertes à tonalités malveillante, etc. C'est aussi la forme de victimation qui parvient le plus fréquemment (Debarbieux, 2001, p. 101). Du côté des élèves, les enquêtes témoignent du fait que les violences verbales de manière globale sont plutôt propres aux garçons (Debarbieux, 2011, p. 34).

2. 2. La violence physique :

Tous les actes adoptés par coups, blessures, gestes provocants ou menaçants, humiliations, utilisation d'arme, d'un piège, d'un animal dressé, bris d'objets, dégradation diverses, destruction, incendie (Sahuc, 2006, p. 23). La violence physique se produit surtout dans les lieux de passage : cour, escaliers, hors de la surveillance de l'adulte (Debarbieux, 1999, p. 54). L'enquête menée par (Debarbieux, 2011, p. 28) démontre que 60% des élèves soumis à des violences verbales répétées sont un jour victime de violences physiques.

2. 3. La violence psychologie :

Cette forme de violence comprend généralement ; les agressions verbales et violences émotionnelles, consistante notamment à isoler, rejeter, ignorer, insulter, dénigrer par des rumeurs ou des mensonges, railler, ridiculiser, humilier ou menacer, ainsi que les punitions psychologiques (UNESCO, 2017, p.14).

2. 4. La violence contre les biens de l'école :

Les actes de vandalisme se traduisent par des actes violents et intentionnels visant à endommager l'établissement scolaires ou le voler. Ils ont pour but de manifester un rejet envers une personne ou un objet, d'obtenir une satisfaction face au saccage de l'établissement ou des avantages matériels (Sahuc, 2006, p.74). Ce genre de violence se manifeste généralement par la détérioration ou destruction de biens appartenant à d'autres élèves, d'équipement scolaire, de bâtiments scolaires (Conseil de l'Europe, 1998, p.27).

2. 5. Les atteintes à la sécurité :

Les manifestations ou les menaces de violence à l'école portent atteinte à la sécurité même de nos élèves et à leur bien-être, entraînant chez eux un sentiment d'insécurité et de peur. La violence n'est pas un phénomène nouveau ; tous les pays en font état à des degrés divers (Minton& autres, 2005 ; Simth, 2003), (Cité par Gittins, 2006, p.85)

2. 6. La violence sexuelle :

Par violence sexuelle, l'OMS entend tout acte sexuel, tentative d'acte sexuel ou tout autre acte exercé par autrui contre la sexualité d'une personne en faisant usage de la force, quelle que soit sa relation avec la victime, dans n'importe quel contexte » (OMS, 2013, p. 2) attouchements, viols, inceste, pédophilie, etc. (Sahuc, 2006, p.23). Les violences sexuelles à l'école constituent une forme de violence extrêmement destructrice. Il s'agit d'un problème mondial, dont l'ampleur est pourtant mal connue. Elles peuvent se manifester sous la forme de harcèlement verbal et moral, d'agression sexuelle, de viol de contrainte, d'exploitation et de

discrimination sexuelles, dans les écoles et à proximité (UNESCO, 2017, p. 316). Les auteurs d'agression sexuelle, plus souvent, ils sont de sexe masculin que féminin (10 à 20%) (Haun-Just, 1997, p. 31). Selon un rapport publié en 2014 par l'organisation mondiale de la santé (OMS) 20% des femmes et de 5 à 10% des hommes dans le monde ont subi des violences sexuelles pendant leur enfance (Bergheul& Fernet, 1972, p. 329).

3. Causes de la violence à l'école :

3.1. Le facteur personnel :

Les étapes de développement de l'enfant et de l'adolescent, représentent un des éléments essentiels pour comprendre les facteurs (personnels) qui influencent les comportements de ces sujets. L'agressivité est un fait marquant qui caractérise la vie des enfants et adolescents, à la maison, dans les lieux publics, est même à l'intérieur des établissements scolaires. En effet, la violence à l'école a pris ces derniers temps des tournants alarmants. Pour décrypter ce phénomène, nous allons présenter quelques causes évidentes de ce malaise qui touche considérablement à la réputation de l'école en générale.

Selon le modèle biologique, le tempérament peut jouer un rôle dans l'agressivité. Par exemple, les enfants dont l'émotivité est plus intense et qui font preuve de peu de contrôle de soi, comme c'est le cas pour les enfants ayant un tempérament difficile, vont exprimer plus facilement leur colère par l'agressivité (Heisenberg et al. 1994).

Les adolescents violents à l'école sont relativement anxieux et présentent une estime de soi perturbée. La violence vient traduire l'existence d'un problème, d'une inquiétude, d'une souffrance et d'une grande tension intérieure. Elle naît de l'impossibilité de s'exprimer autrement. L'école devient le lieu de l'expression d'une tension que l'adolescent n'arrive pas à alimenter (Sahuc, 2006, p.178).

On note une différence entre les sexes concernant la violence. (Gittins, 2006, p. 17) souligne que la violence, surtout physique, est beaucoup plus élevée chez les garçons ; ceux-ci sont en général plus forts que les filles du même âge, et la force physique est un facteur important pour définir son statut dans une bande. Cependant, si l'on utilise une définition plus vaste de la violence, on constate que les filles dépassent les garçons (de manière relative, voir absolue) en ce qui concerne la violence relationnelle (ostracisme, médisance, rumeurs) et la violence verbale.

3.2. Le facteur socioéconomique :

Les actes de violence à l'école, ne peuvent absolument pas être des actes isolés à ce qui se passe à la maison, dans les rues, les stades, les terrains de sport et autres lieux publics. Certainement, cette violence vécue quotidiennement par les jeunes enfants, va être transmise à l'école sous l'effet de plusieurs facteurs sociaux et économiques. Le modèle de « la reproduction sociale de la violence » développé par (Bourdieu&Passeron, 1970), dont ils expliquent le phénomène de la violence par une sorte de reproduction sociale « qui conduit à la transmission des positions sociales, des façons d'agir ou de penser, d'une génération à une autre » (Montoussé, 2008). Les comportements et attitudes des sujets dans une société, reflète

régulièrement l'image de cette dernière. (Debarbieux&Blaya, 2001, p. 58) soulignent que « La violence des adolescents, qu'on pourrait croire en rupture avec l'ordre social, et en particulier avec l'école, n'est que la reproduction conformiste des violences subies ».

Un autre modèle qui a expliqué les causes « sociologiques » de la violence à l'école, est la théorie de l'apprentissage social, ou apprentissage par observation qui soutienne « que la personne - notamment l'enfant - apprend en observant et en imitant le comportement de modèles, par exemple ses parents ou ses amis (Papalia et al., 2010, p. 19). Bandura (1973, 1977, 1983) insiste sur le fait que les comportements agressifs sont appris par l'observation de modèles violents. « Le sujet observe la situation, les comportements émis et les conséquences de ces comportements ; ensuite, il mémorise ces observations ; finalement, lors d'une situation similaire, il actualise ou inhibe les comportements appris » (Cité par Cusson, 1999, p. 17). Selon la perspective de l'apprentissage social, Bandura (1986), « l'idée d'un chromosome du crime est sans fondement : on ne naît pas délinquant ou violent, on le devient » (Cité par Debarbieux, 2008, p.161).

Il s'avère également, que l'influence des pairs est importante en ce qui concerne les violences scolaires. Ainsi, « le fait de côtoyer des élèves relativement agressifs, violents, en échec scolaire, influencerait l'apparition de comportements antisociaux et violents chez l'adolescent » (Sahuc, 2006, p. 134). Il est tout à fait évident qu'un enfant qui est frappé pour de simple raisons, apprend une leçon plus fondamentale ; il apprend que les problèmes peuvent être résolus par la violence. En fait, plus les parents utilisent la violence physique, plus leurs enfants se comportent de manière agressive à la maison et à l'école. « L'augmentation de la violence chez les enfants reflète nettement, et de manière inquiétante, la génération adulte qui fournit un mauvais exemple » (Haun-Just, 1997, p.35). Cette tendance peut être expliquée par une sorte de « transmission intergénérationnelle » de la violence, qui est présentée comme l'ensemble des « problèmes qui se transmettent d'une génération à l'autre » (Richard & Tremblay, 2008, p.158).

En effet, la dégradation des conditions socioéconomiques, la pauvreté et la discrimination sont très largement admises comme prédicteurs de la violence scolaire et de la délinquance violente en général » souligne (Debarbieux, 2008, p. 89).

Un autre facteur social à ne pas sous-estimer, comme facteur déclencheur de la violence scolaire, la qualité de la relation des adolescents avec leurs parents joue également un rôle. Le comportement des parents influence aussi grandement le développement de l'agressivité. Ainsi, une étude a démontré que des jeunes garçons de cinq ans qui avaient été exposés à la cocaïne durant leur développement prénatal et qui vivaient avec leur mère monoparentale dans un milieu pauvre, instable ou stressant avaient tendance à adopter des comportements plus agressifs, comme se battre ou utiliser l'intimidation (Bendersky, Bennett et Lewis, 2006), (Cité par Papalia et al, 2010, p. 186). Le comportement violent des élèves nous interroge : l'augmentation de la violence chez les enfants reflète nettement, et de

manière inquiétante, la génération adulte qui fournit un mauvais exemple (Haun-Just, 1997, p.35).

3.3. Le facteur institutionnel (l'école) :

Certains auteurs mettent en évidence une forte corrélation entre la qualité du climat scolaire et la victimisation (Bruno, 2012, p. 115). Lorsque l'institution scolaire ne joue pas son rôle fondamental de protecteur, les élèves deviennent eux-mêmes des auteurs de la violence par l'imitation de comportements et actes violents. Généralement, les facteurs en relation avec la violence à l'école sont les suivants : le climat régnant dans l'école, la taille de l'école, le type d'enseignement donné, l'attention spécifique pour l'accompagnement des élèves, la composition multiculturelle, les organes de participation (Dubet, 2000, p. 38).

Au niveau des facteurs scolaires, c'est la fragilité de l'établissement et des matériaux le composant, son apparence délabrée et son caractère impersonnel qui tendent à favoriser les actes de vandalisme. La taille de l'établissement, l'importance du nombre d'élèves inscrits et la surcharge des classes sont des facteurs susceptibles d'accroître les risques de violence (Sahuc, 2006, p. 103).

De plus, il a été démontré que certains problèmes d'ordre scolaire, sont à l'origine de la violence auprès de certains groupes d'élèves, du fait que l'adoption des actes de violence, pour les adolescents âgés de 12 à 19 ans, le redoublement et l'absentéisme jouent un rôle dans la violence scolaire, les adolescents se déclarant insatisfaits vis-à-vis des études (Sahuc, 2006, p. 92). D'autres facteurs liés essentiellement à la vie scolaire, tel que l'échec scolaire, qui peut être envisagé comme un facteur déclencheur des actes de vandalisme (Sahuc, 2006, p.103).

3.4. Les médias et les nouvelles technologies :

Le 21ème siècle est marqué par une révolution numérique qui a largement transformée la vie de toutes les populations du monde. La télévision, les Smartphones, les tablettes, l'informatique, l'internet, les réseaux sociaux, etc. Suite à ces innovations qui caractérisent notre quotidien, le monde est devenu un petit coin facilement identifiable, à travers la diffusion et l'échange d'informations à une vitesse supérieure. Chose qui a supprimée les frontières entre les états et les sociétés, et, qui a renforcée d'avantage les interactions entre les individus de toute la planète.

Cependant, l'excès et/ ou la mauvaise utilisation de ces moyens technologiques, peuvent engendrer des dégâts non seulement pour l'individu mais également pour la société tout entière, d'où l'origine et la nature des informations diffusées chaque instant, restent un objet de différentes polémiques et de doutes.

Le travail des deux parents, a fait de la télévision la première source d'apprentissage aux petits enfants, que ce soit à la maison ou bien dans certains centres d'accueil, ce qui expose ses jeunes a déférentes scènes de violence. Ils deviennent vulnérables face à ces écrans qui diffusent des produits divers. Il a été démontré l'existence d'une relation positive entre l'exposition à des films violents et le comportement d'agression des sujets (Geen, 1991). Ainsi, l'exposition à des modèles agressifs provoque chez les sujets une imitation de ces comportements

(Bandura, 1986). Les réactions Aggressives chez des sujets en colère tendent à augmenter après la vision de films violents (Cité par Sahuc , 2006, p. 32).

La télévision, le cinéma, les jeux vidéo, l'internet sont mis en accusations : tous ces écrans qui diffusent des images de massacres en tous genres ou proposent des recettes pour fabriquer des explosifs ne portent-ils pas une part de responsabilité dans la multiplication des actes de violence ? (Ferenczi, 2000, p.137).

De nombreux travaux avaient déjà mis en évidence l'existence d'un lien significatif entre la violence véhiculée par les différents médias et les comportements agressifs des enfants et adolescents (Bailly, 2009, p.193).

4. Méthodologie :

4.1. Méthode :

La méthode utilisée pour les fins de cette étude, est de type qualitative, et l'analyse est de type descriptif. Elle consiste à décrire les formes des actes de violence à l'école (Primaire, Moyen et Lycée), en se référant aux réponses des enseignants et enseignantes sur les thématiques conçues et présentées sous forme d'une grille de dépistage de comportements violents à l'école.

4.2. Outils de recherche :

La construction de la « grille de dépistage des comportements violents à l'école » :

Notre étude est basée essentiellement sur une conviction ; celle de l'importance du dépistage de la nature des comportements de violence à l'école (Primaire, Moyen et Lycée). Ce dépistage est fort important, pour prémunir du risque que porte la violence à l'école, autant pour les apprenants que pour les enseignants et enseignantes. Constatons un manque important en matière d'études mesurant la violence en milieu scolaire, que ce soit les causes, les formes ou les conséquences. Nous avons construit une « grille de dépistage » composée de 53 items, formant ainsi 06 domaines (formes de la violence à l'école), violence verbale, violence psychologique, violence physique, violence sexuelle, atteinte aux biens et enfin, atteinte à la sécurité. Tous les items sont de type « Likert », dont le continuum des réponses varie de 1 à 5 points pour chaque item. Le répondant exprime son opinion de « Très souvent » ou « Nullement », sur une grille comprenant au total 5 choix. La notation se fait sur 5 points, le 5 représente le choix le plus favorable du point de vue du sujet répondant. Le score se fait de la façon suivante ; très souvent : 5 points, souvent : 4 point, parfois 3 points, rarement : 2 point, nullement : 1 point.

Nous avons soumis la grille de mesure à l'évaluation de la fiabilité du contenu, on présentant les items à un échantillon représentatif. Cette méthode consiste à utiliser deux fois le même protocole de mesure sur les mêmes sujets, afin d'estimer sa fidélité (Champely, 2003, p.17). La grille a été soumise également à une vérification des propriétés psychométriques.

4.3. Echantillon :

Nous avons misé sur l'expérience et l'observation des enseignants et enseignantes quant à la violence et aux agressions dans les établissements scolaires. Cette étude, fait partie d'un travail qui a touché 52 établissements scolaires (12 établissements au cycle primaire, 15 au cycle moyens et 25 au secondaire), répartis

sur 7 wilayas du pays (nord, sud, est et ouest), (voir le tableau N° 1), dont l'objectif est de répondre à un ensemble de questions : y a-t-il de la violence dans les établissements scolaires ? Quelles sont les formes de violence dans nos écoles ? La grille de dépistage de la violence scolaires a été complétée par les enseignants et enseignantes (voir le tableau N° 2) dans 52 établissements scolaires à travers le territoire national, en fonction de ce qu'ils (elles) observent comme comportements violents commis et subis par les élèves à l'intérieur et/ou aux alentours des établissements scolaires. Les deux tableaux ci-dessous illustrent les caractéristiques de l'échantillon.

Table N°1. Répartition de l'échantillon de l'étude

Wilayas/établissements	Lycée	Moyen	Primaire	Total
Béjaia	09	01	06	16
Batna	10	09	03	22
Khenchela	05	01	00	06
Setif	00	01	03	04
Annaba	01	01	00	02
Oran	00	01	00	01
Naama	00	01	00	01
Total	25	15	12	52

Table N° 2. Expérience professionnelle des enseignants

Établissements	N	Minimum	Maximum	Moyenne
Lycée	25	2	29	6.28±5.88
Moyen	15	1	17	2.86±4.01
Primaire	12	2	38	15.41±13.29

5. Analyse et discussion des résultats :

Nous voudrions situer ici une problématique qui, aujourd'hui, s'impose avec force aux réflexions sur les formes de la violence à l'école en Algérie. Préoccupation quotidienne de l'ensemble de la communauté éducative. Nous allons montrer dans cette section les principaux résultats de cette étude.

Table N°3. Indices des formes de violence scolaire (Lycée, Moyen et Primaire)

Groupes	N. Etab.	Moy/médiane (Indice de violence)					
		V. Vbl	V. Phy	V. Biens	V. Psy	V. Séc	V. Sex
Lycée	25	43.76					
Moyen	15	48.93					
Primaire	12	35.33					
Lycée	25		31.00				
Moyen	15		36.00				
Primaire	12		31.00				
Lycée	25			23.00			
Moyen	15			32.00			

Primaire	12	22.00	
Lycée	25		17.00
Moyen	15		15.00
Primaire	12		16.00
Lycée	25		14.00
Moyen	15		15.00
Primaire	12		11.00
Lycée	25		9.00
Moyen	15		11.00
Primaire	12		6.00

5.1. Formes de violence scolaire par cycle (Primaire, Moyen et Lycée) :

5.1.1. La violence verbale (violence des mots) :

Elle est en tête du classement des catégories de violences commises et subies par les élèves dans les trois cycles (avec une prédominance au cycle moyen, 48.93 sur l'indice de la violence verbale). A noter que ce type de violence se déclenche généralement entre les élèves ! Elle est utilisée pour humilier, contrôler et intimider. Cette forme de violence comprend, entre autres, les insultes (religion, sexe, origine) en utilisant des mots comme, Hemar (âne), Halouf (couchant), putain, fou / folle...), emplois de langage vulgaire, l'utilisation de langage grossier et injuriant, les cris, les critiques, des surnoms méchants, des propos calomnieux, des commentaires irrespectueux, etc. Une analyse des formes de violence existant entre élèves dans les écoles européennes indique que la plus courante est la violence verbale. D'après Vettenburg et Huybergts (2001), 90% des élèves reconnaissent avoir agressé verbalement d'autres élèves (Cité par, Gittins, 2006, p.85). Selon les résultats du tableau ci-dessus, les élèves du cycle moyen adoptent plus de comportements violents que leurs pairs du primaire et lycée. Ceci s'explique par une variété de facteurs déterminants la violence scolaire. De nombreuses recherches tentent d'identifier les facteurs individuels, sociaux et environnementaux de la violence à l'école. Certaines études pointent du doigt l'influence des facteurs personnels des acteurs voire des victimes. Le tempérament peut jouer un rôle dans l'agressivité. Par exemple, les enfants dont l'émotivité est plus intense et qui font preuve de peu de contrôle de soi, comme c'est le cas pour les enfants ayant un tempérament difficile, vont exprimer plus facilement leur colère par l'agressivité (Heisenberg et al. 1994). D'autres études, s'attachent aux influences du contexte social extérieur à l'école (famille, pairs, médias et loisirs). La dégradation des conditions socioéconomiques, la pauvreté et la discrimination sont très largement admises comme prédicteurs de la violence scolaire et de la délinquance violente en général (Farrington, 1989, Attar et al, 1994 ; Haapsalo & Tremblay, 1994 ; Lipsey & Derzon, 1997 ; etc.), (Cité par, Debardieux, 2008, p.89).

Alors que d'autres recherches s'intéressent au climat scolaire (Steffgen & Ewen, 2004). Les facteurs en relation avec la violence à l'école sont les suivants : le climat régnant dans l'école, la taille de l'école, le type d'enseignement donné, l'attention spécifique pour l'accompagnement des élèves, la composition

multiculturelle, les organes de participation (Dubet, 2000, p. 38). Il faut souligner que les lieux de violence verbale sont la classe puis les couloirs et enfin la rue (Jeffrey et Sun, 2006, p. 124-125).

5.1.2. La violence physique :

Entre élèves, elle est classée en deuxième position. Selon certaines études, les élèves répondent aux insultes banales par des insultes banales de même niveau ou par le silence. Les insultes sur le physique peuvent engendrer des réponses verbales de même nature ou alors des agressions physiques. Ce type de violence se produit surtout dans les lieux de passage : court, escaliers, hors de la surveillance de l'adulte (Debarbieux, 1999, p.54). Même s'il est difficile de déterminer avec certitude le degré des agressions physiques qui existe en milieu scolaire, cette étude nous a fourni des indications à ce sujet. Les agressions physiques se caractérisent souvent par des bagarres, des coups de pieds, de poing, bousculades, collisions contre des objets, tirer les cheveux, morsures, pincer, secouer, bloquer le passage, tordre les bras, griffer, étrangler, etc. Dans l'ensemble des recherches, il ressort que ce sont les plus jeunes qui sont plus susceptibles d'être victimes d'intimidation de la part des plus vieux ; plus de 50 % des victimes des classes du premier cycle affirment que leurs intimidateurs sont plus âgés (Olweus, 1993 ; 1994). Les agresseurs se répartissent entre garçons et filles. Les premiers sont plus susceptibles de recourir à l'agression physique – bousculades et coup de pieds- (Kamal, 2011, p.23), même constat fait par Debarbieux lorsqu'il déclare que ; garçons et filles se rejoignent sur l'item « bousculades » (Debarbieux, 2011, p. 22). Les garçons seraient plus souvent intimidateurs que les filles. Par ailleurs, les filles seraient plus souvent exposées à des formes indirectes et subtiles de violence, alors que les garçons seraient exposés plus fréquemment à des bagarres et des attaques (Olweus, 1993 ; 1994). Selon les résultats de cette étude, les élèves du cycle moyen sont toujours en tête des acteurs de ce type de violence. Concernant les acteurs et les victimes, des études affirment que les garçons davantage que les filles font preuve de violence physique envers leurs pairs à l'école (Cloutier et Renaud, 1990 ; day, Golench, MacDougall et Beals-Gonzales, 1995 ; tremblay, Boulerice, Harden, MacDuff, Pérusse, Pihl et Zoccolillo, 1995), (Cité par, Paquin & Drolet, 2006, p.16).

5.1.3- La violence contre les biens et objets (vandalisme) :

Certaines études affirment que le vandalisme est la troisième forme de violence à l'école. (Gittins, 2006, p.85). Elle est répertoriée en troisième position selon la fréquence des actes commis et subis par les élèves, notamment ceux du cycle moyen, qui gardent toujours la supériorité avec un pourcentage élevé par rapport aux autres cycles. C'est l'institution scolaire qui est visée. Certains élèves « s'amuse » à dégrader le matériel des établissements scolaires, à casser les vitres de la classe, à détériorer le matériel de sport. Les actes de vandalisme commis et subis par les élèves sont principalement ; cible de lancers d'objets, vol d'objets personnels, vol de fournitures scolaires, vol d'argent, dégradation des espaces verts, détruire le matériel pédagogique, jeter les affaires des autres, frappé les objets, arraché les affichages, etc.

5.1.4. La violence psychologique :

La quatrième catégorie, des violences les plus souvent répertoriées par les enseignants et enseignantes ayant répondu à la grille de dépistage des formes de violence à l'école. Elle se traduit souvent par des attitudes et comportements de certains élèves, qui visent à dénigrer autrui (garçon et/ ou fille) de manière à les maintenir dans une position d'infériorité. La violence psychologique comprend les agressions verbales et violence émotionnelles, consistant notamment à isoler, rejeter, insulter, dénigrer par des rumeurs ou des mensonges, railler, ridiculiser, humilier ou menacer, ainsi que les punitions psychologiques (UNESCO, 2017, p.14). Certes, ces actes de violence ne laissent pas de traces ni de cicatrices physiques, mais ils font souffrir la victime qui peut se sentir blessée, humiliée, démoralisée. La violence psychologique et/ou morale, se manifeste lorsque la personne est menacée de l'intérieur.

5.1.5. Les atteintes à la sécurité :

Ils sont moins fréquents. Les faits généralement ne sont pas graves. La majorité des actes de violences qui représentent une atteinte à la sécurité des élèves et de l'école, commis et subis par les élèves sont ; les jeux dangereux, les menaces avec objets, des blessures avec objets, consommation de tabac, consommation de la chique (Chemma). Pour la consommation d'alcool et de stupéfiants, les faits dans l'ensemble -selon les enseignants et enseignantes- ne sont pas visibles, même ils existent, ça reste anonyme. Quant aux autres comportements classifiés dangereux, tels que ; port d'arme blanche, menace avec arme, blessure par arme, tentative de suicide, suicide, les résultats indiquent une rareté d'actes de ce genre de violence.

5.1.6. Les actes de violence sexuelle :

Les violence sexuelles à l'école désignent les actes ou les menaces de violence sexuelle, physique ou psychologique se produisant à l'intérieur ou aux abords des écoles et des établissements éducatifs en raison de normes et de préjugés sexistes et de relations de pouvoir inéquitables (Greene et al, 2013). Elles comportent entre autres les menaces et les actes de violence et de harcèlement physique, les attouchements non consentis, les harcèlements sexuels, les agressions et le viol (Leach et al., 2014), (cité par, UNESCO, 2015, p. 179). Les résultats de cette étude ont permis de conclure que la violence sexuelle dans nos écoles existent bien qu'elle est moins fréquente que les autres types de violence (en dernière position). Les principales figures de violence sexuelle sont comme suit ; Regardé les parties intimes des autres, attouchements, filmer les parties intimes des autres. A l'école, les garçons sont plus exposés aux actes de violences physiques tandis que les filles sont victimes de harcèlement et d'abus sexuels (UNESCO, 2015, p. 179).

Conclusion :

Au terme de cette étude, les actes de violence subis et commis par les élèves (primaire, moyen et lycée) se manifestent principalement sous cinq formes : les actes violents dits verbaux (insultes...) qui représentent la forme la plus récidive auprès des élèves notamment au cycle moyen dont les statistiques indiquent que les élèves du moyen adoptent et subissent plus d'actes violents (48.93 sur l'indice de

violence verbale). Les relations conflictuelles avec les enseignants et les faits de violence commis par des élèves. Les actes de violence peuvent, en outre, être posés au sein de l'école comme en dehors de ces structures.

Ainsi, du point de vue des formes, les enseignants et enseignantes interrogés semblent avoir une perception assez homogène sur la violence dans leurs écoles. Pour eux, la violence elle est surtout verbale et/ou physique. Selon un article intitulé « violence scolaire : 442 incidents recensés chaque jour) publié par le journal le Parisien en date du 20 Septembre 2017. La grande majorité (80 %) des « incidents graves » signalés aux académies sont des violences verbales (41 %) ou physiques (30 %). Ensuite viennent les vols et le vandalisme (8 %), la consommation et le trafic de stupéfiants (4 %), le port d'arme blanche ou d'objet dangereux (3,2 %). En Algérie, selon une étude réalisée par le ministère de l'Education Nationale a démontré que le plus important taux de violence en milieu scolaire, soit 52%, a été enregistré en 2016 au niveau des établissements d'enseignement moyen (CEM).

Enfin, la richesse de cette étude, est qu'elle contribue à ouvrir un dialogue constructif entre les différents acteurs du milieu scolaire, afin de mener une réflexion critique sur la question de la violence à l'école. Dans le but de soutenir cette idée, nous préconisons en premier lieu, la formation des enseignants et enseignantes en matière de réponses aux comportements violents comme première conditions de l'efficacité de l'action, et en deuxième lieu, la réalisation de d'autres études touchant notamment les sujets suivants ; les causes de la violence à l'école, l'impact et les conséquences de la violence scolaire sur les élèves, les démarches, pistes et solutions possibles pour prémunir l'école de ce phénomène indésirable.

Bibliographique:

- Benrabah, M. (1998). Les violences en Algérie. Paris, France : O. Jacob.
- Bergheul, S. Fernet, M. (1972). Les violences à caractère sexuel : Représentations sociales, accompagnement, prévention. Montréal, Canda : PUQ.
- Bruno, G. (2012). Egalité en éducation : Repères pour les concours et l'exercice des métiers de l'enseignement et de l'encadrement de l'éducation. Paris, France : Editions OPHRYS.
- Curchod-Ruedi, D., Doudin, P. E., Lafortune, L., Lafranchise, N. (2011) La santé psychosociale des élèves. Montréal, Canada : PUQ.
- Cusson, M., Ouimet, M., Proulx, J. (1999). Les violences criminelles. Montréal, Canada : Presses Université Laval.
- Daniel Bailly. (2009). Alcool, drogues chez les jeunes : agissons. Paris, France : Odile Jacob.
- Debarbieux, E. (1999). La violence dans la classe : expériences et pratiques dans des classes difficiles. 5 éditions. Paris, France : Esf Editeur.
- Debarbieux, E. (2001). La violence en milieu scolaire : État des lieux. (3eme édition). Paris, France : Esf Editeur.
- Debarbieux, E. (2008). Dix Commandements contre la violence à l'école. Paris, France : Odile Jacob.

- Debarbieux, E., Blaya, C. (2001). Violence à l'école et politiques publiques. Paris, France : Esf Editeur.
- Doudin, P., A., Erkohen-Marküs, M. (2000). Violences à l'école : Fatalité ou défi ?, Bruxelles, Belgique : De Boeck Supérieur.
- Dubet, F. (2000). Violence à l'école : sensibilisation, prévention, repression : symposium Bruxelles (Belgique) 26-28 décembre 1998. Conseil de l'Europe. Conseil de la coopération culturelle. Symposium (1998 : Bruxelles), Nicole Vettenburg, Council of Europe.
- Ferenczi, T. (2000). Faut-il s'accommoder de la violence ? Paris, France : Editions Complexes.
- Gittins, C. (2006). Réduction de la violence à l'école : un guide pour le changement. Bruxelles, Belgique : Conseil de l'Europe.
- Haddar, Y. (2017). La psychosociologie de la violence en Algérie. Paris, France : Editions Connaissances et Savoirs.
- Haun-Just, M. (1997). Ecole et violence. Conseil de l'Europe. Conseil de la coopération culturelle. Séminaire (1994 : Schwäbisch Hall). Berlin, Allemagne: Council of Europe.
- Jean-Claude, W., Fred, R., Fabienne, A. (2012). Mobilisations sociales aux Antilles. Les événements de 2009 dans tous leurs sens. Paris, France : Karthala Editions.
- Jeffrey, D., Sun, F. (2006) : Enseignants dans la violence. Montréal, Canada : Presses de l'Université Laval.
- Kamal, A. (2011). Le décrochage scolaire : Phénomène de société ou conséquence d'un système ? Montréal, Canada : Trafford Publishing.
- Lachapelle, H. Forest, L. (2000). La Violence Conjugale : Développer L'Expertise Infirmière. Montréal, Canada : PUQ.
- Montoussé, M. (2008). 100 Fiches de lecture en économie, sociologie, histoire et géographie : économiques. Paris, France : Editions Bréal.
- N'Goran, K. L. (2017). Les violences en milieu scolaire : quand les éducateurs deviennent des cibles. Paris, France: Editions Publibook.
- Papalia, D. Olds, M., S., Feldman, M., R. (2010). Psychologie du développement humain. (7e édition). Montréal, Canada : de Boeck.
- Paquin, M., Drole, M. (2006). La violence au préscolaire et au primaire. Montréal, Canada : PUQ.
- Richard, E., Tremblay. (2008). Prévenir la violence dès la petite enfance. Paris, France : Odile Jacob.
- Sahuc, C. (2006). L'adolescent et la violence : Paris, France : éclairages.
- Olweus, D. (1994). Annotation: Bullying at School: Basics Facts and Effects of a School Based Intervention Program. Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines, 35 (7), 1171-1190.
- Conseil de l'Europe. (1998). Les Brimades à l'école : Séminaire européen d'enseignements. Bled, Slovénie, 16-19 avril 1998. Slovénie) Séminaire européen d'enseignants Bled, Conseil de l'Europe, Programme pour la formation continue du personnel éducatif, Conseil de l'Europe. Conseil de la coopération culturelle (1998 : Bled). Council of Europe.

- UNESCO. (2017). L'Education pour les peuples et la planète : créer des avenir durables pour tous : Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2016. (1ere édition). Paris, France: UNESCO Publishing.
- UNESCO. (2017). Violence et harcèlement à l'école : rapport sur la situation dans le monde. Paris, France: UNESCO Publishing.
- Debarbieux, E. et al. (2011) : Une enquête de victimation et climat scolaire auprès d'élèves du cycle 3 des écoles élémentaires, (réalisée par l'Observatoire International de la Violence à l'École pour l'UNICEF France). Sur le site de l'UNICEF [en ligne]. Disponible sur http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_violences_scolaires_mars_2011 . (Consultée le 26 Mars 2019).
- UNESCO. (2017). L'Education pour les peuples et la planète : créer des avenir durables pour tous : Rapport mondial de suivi sur l'éducation, 2016. (1ere édition). Paris, France : UNESCO Publishing.
- UNESCO. (2017). Violence et harcèlement à l'école : rapport sur la situation dans le monde. Paris, France : UNESCO Publishing.
<http://radioalgerie.dz/news/fr/node/105383>. Consulté le 27 Aout 2018
<http://www.jeune-independant.net/L-ecole-un-lieu-de-violence.html.01/01/2017>. Consulté le 19 décembre 2018.
- <http://www.lematindalgerie.com/plus-de-3000-femmes-victimes-de-violences-en-2017-alger.6/02/2018>. Consulté le 06 Mai 2018.
- <http://www.leparisien.fr/societe/violences-scolaires-442-incidents-recenses-chaque-jour-20-09-2017-7273113.php>. Consulté le 13 Avril 2018.
- <https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2004-1-page-13>. Consulté le 16 Décembre 2018.